

Aux administrat.eur.ice.s d'Ardenne & Gaume

Objet : Lettre de motivation pour l'offre d'emploi de « Délégué à la Gestion Journalière (DGJ) / Coordinateur ».

Mesdames, Messieurs,

Les défis émanant de la grave crise socio-économique et environnementale de 2007-08 ont créé des inégalités croissantes et une pauvreté galopante au sud comme au nord, cette crise est toujours d'actualité et elle demande des réponses et solutions plus profondes. A cette crise socio-économique qui a trouvé des « réponses » politiques soudaines, deux autres crises encore bien plus profondes sont venues s'ajouter, la plus connue est celle du **changement climatique** (cf. rapports du GIEC^a) mais la crise de la **sixième extinction massive du vivant** l'est bien moins. Elles sont malheureusement intimement liées et les solutions peinent à émerger. La première vague de la grave crise du Covid a fait prendre conscience à tous les quidams des intérêts et propriétés de la Nature pendant le *lockdown*. L'impact (nuisances) sur la nature a aussi été important et cela a encore démontré l'importance de la gestion des réserves naturelles et de leur conservation sur le long terme. Une réflexion et des prises de décisions politiques globales basées sur des données scientifiques (DNF, DEMNA, universités, associations naturalistes, conservat.eur.ice.s...) doivent être prises ainsi que sur les connaissances empiriques des gens de terrain en lien avec la Nature afin de lancer un plan à la hauteur des ambitions de la Déclaration de Politique Régionale (DPR). La création d'un groupe de travail « Réserves RNA/RND » créé par le DNF et M^{me} la Ministre Tellier ouvre la porte à des actions concrètes et des moyens dans un futur proche. En août, j'ai apporté mon soutien pour qu'Ardenne & Gaume saute dans le bon wagon et nous sommes actuellement aux côtés de Natagora dans le groupe de base sur cette question. Nous y apportons avec les deux permanents présents une autre vision reconnue également par d'autres associations naturalistes.

Pour prendre un peu de recul, l'**IPBES**^b créée en 2012, bien moins connu que le GIEC créé en 1988, constitue la nouvelle plateforme scientifique mondiale sur le Vivant (Biodiversité), elle a publié plusieurs rapports sur l'état de la biodiversité dans le monde. Le dernier constat est accablant, il confirme que l'être humain est responsable de la sixième extinction massive du vivant avec près d'un million d'espèces

^a GIEC : Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'évolution du climat.

^b IPBES : Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (*The Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services*).

menacées d'extinction !

« La nature décline globalement à un rythme sans précédent dans l'histoire humaine et le taux d'extinction des espèces s'accélère, provoquant dès à présent des effets graves sur les populations humaines du monde entier », alerte l'IPBES dans son dernier rapport.

Actuellement, la perte de biodiversité et les changements dans l'environnement naturel qui y sont liés sont plus rapides qu'à aucune autre période de l'histoire de l'humanité. De nombreuses populations animales et végétales tant sauvages que domestiques sont en déclin, que ce soit en nombre d'individus (populations), d'étendue géographique, ou même les deux. La disparition d'espèces fait partie du cours naturel de l'histoire de la Terre. Cependant, l'activité humaine a accéléré le rythme naturel d'extinction et de disparition des espaces naturels (forêts naturelles remplacées par des monocultures, zones humides asséchées ou eutrophisées, vallées alluviales perdant leur cycle naturel, prairies maigres amendées, récifs coralliens asphyxiés...).

Des études récentes estiment que le taux d'extinction des vertébrés aujourd'hui, même sous des conditions stables, est 114 fois supérieur^c à leur taux d'extinction naturel. Résultat : l'extinction actuelle, provoquée par les activités humaines non soutenables, est comparable à une crise biologique majeure puisque d'ici à 2050, on considère que 25 à 50 % des espèces auront disparu, y compris dans les océans si des mesures efficaces ne sont pas prises.

Pour résoudre ces crises, le monde a besoin d'instaurer des réponses fortes comme une politique ambitieuse de préservation et de conservation/gestion des espaces naturels, donc de la biodiversité (zones humides, pelouses calcaires, réserves naturelles, zones Natura 2000, protéger et gérer des espaces naturels, créer des couloirs écologiques pour enrayer la fragmentation...), d'une « décarbonation » pour le climat, de « vivre la simplicité », d'un partage des richesses équitables (fiscalité) et tout simplement de dignité humaine pour toutes et tous, au nord comme au sud. Ardenne & Gaume participe activement à ce challenge de taille en réalisant la sensibilisation des citoyens mais aussi des décideurs tout en préservant et en gérant des espaces naturels.

En vue de répondre à ces défis de taille pour la biodiversité, deux visions s'opposent entre les naturalistes, écologues, scientifiques, biologistes, conservateurs qui veulent « préserver » au plus vite les espaces naturels et les espèces pour préserver les écosystèmes et son patrimoine naturel biologique et in fine l'homme et puis ceux/celles qui veulent quantifier les services écosystémiques afin de lui donner une valeur financière (*Millenium Assessment*). Il semble que pour résoudre ce blocage et influencer le monde politique, les décideurs et compagnies transnationales, l'analyse sociologique de Boltansky et Thévenot nous éclaire sur les motivations dans les différentes « cités » et permet de les mettre en mode « dialogue » et cela n'est possible que s'ils se parlent dans la même « cité ». En l'occurrence, les services écosystémiques rendus par des pratiques agricoles positives pour l'agriculteur (ex : auxiliaires-lutte intégrée au 1^{er} pilier de la PAC) peuvent répondre à une demande des naturalistes pour préserver des couloirs de « Vivant » dans les campagnes (PAC 2022).

Au fil du temps et des expériences acquises, il me semble que les deux approches peuvent converger pour garantir la restauration du Vivant... si les deux parties sont loyales comme l'avance d'ailleurs la théorie de Boltansky. Un changement de cap est donc obligatoire et s'impose.

Mon parcours...

^c G. Ceballos et coll., 2015 : <https://www.researchgate.net/publication/279042244> Accelerated Modern Human-Induced Species Losses Entering the Sixth Mass Extinction

En effet, les expériences acquises au fil des différentes activités, bénévolats et emplois au nord comme au sud, expériences académiques et informelles et plus particulièrement pendant mes vingt-trois années professionnelles, dont quinze années avec l'ECVC (European Coordination Via Campesina) où je défendais une agriculture paysanne durable (désintensification, agroécologie, permaculture) en lien avec la Nature et mes 18 mois passés chez Inter Environnement Wallonie en tant que chargé de mission agriculture-environnement, sans oublier la participation active aux activités nature dont ornithologiques d'AVES puis RNOB (actuel NATAGORA) depuis l'âge de 15 ans, de formations de Guide Nature des CNB, de la LBPO et plus récemment d'Ardenne & Gaume me motivent à poser ma candidature à votre offre d'emploi afin de relever ces défis pour défendre une justice climatique et la préservation des espaces naturels et écosystèmes et *in fine* de la biodiversité.

Comment cela a-t-il débuté avec Ardenne & Gaume en pleine métamorphose ?

Depuis mon enfance, je vois des panneaux d'Ardenne & Gaume sur de nombreux sites naturels que j'arpente mais peu de présence humaine. En 2019, mon regard se porte sur la nouvelle publication des **Carnets des Espaces Naturels** et là, je découvre une vision pluraliste que je pourrais même qualifier d'éducation permanente pour et dans la nature. N'hésitons pas le mot, c'est le coup de foudre. Je m'y abonne, je me renseigne sur l'association et finalement, je découvre le stand au FINN en 2019. Je me retrouve à l'AG, assez étonnante d'ailleurs, où l'on sent très bien que la chrysalide A&G veut passer au stade imago mais connaît encore des freins. En juillet et août, je m'attelle avec d'autres sur la remise du dossier complet post-AG au greffe du tribunal de commerce ce qui ne fut pas une sinécure pour compléter et collecter les nombreuses obligations légales qui n'étaient pas centralisées. Première forte épreuve passée.

Puis vient en août, le blocage du compte BELFIUS, là aussi, il aura fallu user de mon expérience passée en tant que délégué à la gestion journalière pour débloquer les comptes. En effet, la Banque reprochait depuis un certain temps une gestion erratique des administrat.rice.eur.s et aussi les entrées de la réserve de Furfooz qui avait été perçue comme ni plus ni moins comme du blanchiment d'argent.

A ce moment là, j'avais postulé pour un poste de direction à caractère politique mais j'ai compris début août qu'un coordinateur/délégué à la gestion journalière devait se créer à A&G pour éviter un naufrage et résoudre rapidement toutes les incohérences administratives que je découvrais de semaine en semaine dont le double subventionnement sur des personnes ou la mauvaise utilisation des points APE, l'absence de comptabilité analytique, les barèmes 329.02 non respectés et l'absence totale de livre de caisse pour ne citer que cela. Des solutions existent et elles sont facilement appliquées avec des explications, de la rigueur et de l'ordre.

Mon parcours...

Mes racines paysannes, rurales wallonnes, la ferme familiale (ovins & bovins sur herbe), ainsi que mon expérience glanée au fil des nombreux emplois et stages en agronomie et océanologie autour de cette planète, m'ont permis, depuis l'adolescence, de me rendre compte de la globalité des luttes, de la disparition accélérée de la nature (oiseaux paradisiaques massacrés pour leurs plumes et le marché chinois, la destruction de la forêt équatoriale « naturelle ») lors de mes années passées en Papouasie indonésienne, des savoirs autochtones-paysans-naturaliste-citoyens autour de la Terre mais aussi de la globalité des nuisances et des détériorations parfois irréversibles par l'homme cupide voire en survie...

Au niveau belge, j'ai pu gérer et faire fructifier une organisation de jeunesse, proche des demandes de l'éducation permanente et aussi réaliser un travail de plaidoyer commun avec des ONG au sein de la PFSA Plateforme Souveraineté Alimentaire (CNCD). Cela restera une avancée significative historique dans le paysage belge qui a permis le dialogue sur les différents *stakeholders*. J'ai également pu créer et coordonner un centre de formation pour les jeunes paysans en devenir en zone rurale ainsi que de nombreux plaidoyers au niveau belge et européen avec des ONG sur le modèle agricole européen voire mondial à défendre dans le cadre de la FAO.

J'ai également pu réaliser du « lobbying » de façon très soutenue au niveau belge mais également au niveau européen (Sénat, Chambre et Parlements belges, Parlement européen, Commission européenne, Comagri, Conseil des Ministres, Groupe de Haut niveau sur le lait,...) ainsi qu'acquérir une bonne maîtrise des médias après avoir géré la crise laitière en 1999 après plus de 12 mois de crise profonde en Belgique et en Europe qui s'est terminé par un épandage massif à Ciney et la création de la marque Fairebel.

Pour le poste de DGJ et coordinateur :

Vu mes capacités d'analyse, ma détermination, mon caractère autodidacte, ma force de caractère, mes nombreuses années de gestion (dont comptabilité analytique et de projets financiers de subventionnement et d'équipe) et de recherches de fonds en tant que Coordinateur et délégué à la gestion journalière, mes compétences se rapprochent de celles de l'offre. J'ai la volonté de réaliser un travail qui a du sens pour la planète et l'homme répondant aux défis naturels et environnementaux de demain que porte Ardenne & Gaume.

La gouvernance partagée lancée après l'Assemblée Générale d'A&G m'a fortement intéressée, les échanges assidus en GT (Groupe de Travail) et même si la mise en œuvre demande beaucoup d'énergie et de travail mais je pense sincèrement que cette vision doit être continuée avec les balises à établir ainsi qu'un mode de fonctionnement plus fluide avec une double équipe de permanent.e.s et administrat.eur.rice.s.

Je suis convaincu que cette voie vise à une démocratisation des échanges dans la transparence ainsi qu'un management moderne qui doit se dérouler dans la bienveillance tout en veillant à la pérennité de l'association asbl et de ses réserves naturelles acquises et à acquérir...

En effet, l'opportunité de l'enjeu climatique et de la biodiversité (cfr. Introduction de la lettre de motivation) pourra permettre à Ardenne & Gaume en lien avec M^{me} la Ministre Tellier de trouver des solutions concrètes aux enjeux planétaires et belges.

C'est à mes yeux une chance qui ne risque pas de se reproduire de sitôt et qui demande une gestion optimale de l'association (effort humain, ambiance, organisation, rétro planning, siège effectif, centralisation des archives) pour qu'elle devienne mûre et puisse jouer un rôle au premier plan.

Ce poste représente pour moi un énorme challenge qui prolongerait admirablement mes précédentes actions pour la nature avec des objectifs et buts similaires.

Je vous propose de mettre à profit cette expérience humaine, et de poursuivre la dynamique avec l'équipe de permanent.e.s d'Ardenne & Gaume, les membres et conservateurs passionnés, et les partenaires sous la direction de l'O.A.

Je reste à votre entière disposition pour échanger en OA afin d'explicitier ces différents propos.

Xavier DELWARTE